

■ A quelques heures de la première représentation du cirque de Massy, le 22 janvier, les derniers détails à régler

Le cirque, c'est tout sauf du cinéma

Il a les yeux qui pétillent déjà. A quelques heures de la première représentation du 17^e festival international du cirque de Massy, le 22 janvier, Michel Bruneau, son président fondateur et directeur artistique, reste serein. Et pourtant, cela fait un an qu'il travaille sur cette édition 2009. Et le filage de cette première, sorte de répétition générale du spectacle, met à la lumière de nombreux détails qu'il faudra corriger le soir-même devant les 2 400 spectateurs. « *C'est normal, il y a toujours des détails à régler* », assure-t-il avec le calme de l'expérience.

Christophe Ivanès, le "Monsieur Loyal" (maître de piste) du cirque de Massy, en revanche, semble plus stressé. C'est lui qui animera dans quelques heures la soirée. « *Si vous vous y mettez tous, je reviens ce soir à 20h* », lance-t-il, agacé, cigarette à la main, au chef d'or-

chestre qui passe dans le faisceau lumineux censé l'éclairer. Les remontrances sont nombreuses. La synchronisation de la musique avec les numéros pose souvent problème. « *Attends que je te fasse un petit signe pour vous arrêter de jouer* », lui demande encore Monsieur Loyal. Situés au-dessus de l'entrée des artistes, les musiciens ne peuvent pas voir à quel moment précis ils tirent leur dernière révérence avant de rejoindre les coulisses. Le filage est l'occasion de régler les moindre détails. Et c'est valable aussi pour les artistes. Cette année, le cirque de Massy a programmé vingt-deux numéros issus de onze nationalités. Tout doit être impeccable. Ce festival est devenu une référence mondiale et les directeurs des plus prestigieux cirques dans le monde seront présents dans la salle. Les artistes sélectionnés ont donc

tout intérêt à briller à Massy. Côté médias, trois chaînes de télévision le retransmettent, notamment la Rai dont une animatrice est invitée à faire une annonce en italien entre deux numéros. Même cette prestation n'échappe pas à la répétition générale.

L'entrée en piste est mal rodée

Le filage permet de se rendre compte que les arts du cirque sont tout sauf une science exacte. Premier numéro, des exercices de corde à sauter acrobatiques exécutés par une troupe biélorusse. Et ça ne manque pas, l'entrée en piste est mal rodée et l'un des artistes se prend les pieds dans la corde en fin de prestation. Avec la troupe chinoise de Zhejiang, on comprend vraiment que le cirque, ce n'est pas du cinéma. Son numéro de Gong-Fu est très impressionnant. La moindre

erreur et c'est la chute. Là encore, cette répétition permet d'en prendre toute la mesure. Au moment de sauter d'une tête à l'autre, dans un équilibre inversé tête contre tête, la réception n'est pas ajustée et c'est la chute... bien réceptionnée fort heureusement. Le

numéro est tellement exceptionnel que le public n'en tiendrait sans doute pas rigueur aux acrobates. Dimanche 25 janvier, lors de la dernière représentation publique, la chute n'a une nouvelle fois pu être évitée. Mais quel spectacle !

■ O.F.



Très spectaculaire, le numéro de Gong-Fu de la troupe chinoise de Zhejiang a ravi le public avec ses exercices d'équilibre sur la tête dans lesquels l'erreur est toujours possible.